

Lyon 30 juin 1897

Cher Maître

D'après votre réponse je vois que je n'ai pas été assez
clair.

J'ai expliqué que la graphie Acidium (page 1x) et
celle de Aecidium vingt fois répétée aux pages 64 et
65 de l'History of plants sont toutes deux, des fautes
typographiques puisque Hill dit que le terme générique
inventé par lui a pour étymologie six Dior cellula. J'ai
ajouté que Hill a corrigé cette faute typographique à la
planche IV et dans l'index final où le susdit mot se
trouve correctement imprimé, Oecidium.

Vous croyez pouvoir éluder la conséquence de cette correction
en alléguant que la création générique faite par Persoon
est tout à fait différente de celle de Hill. Je suis d'accord
avec vous en ce qui concerne l'échange d'acception.
D'ailleurs j'ai dit dans ma Note que Persoon a transporté
à un groupe de Pucciniales le terme générique appliqué
par Hill à un groupe des Sphaeriées. En effet, Haller
donne Aecidium Hill comme synonyme inusité de
Sphaeria (Hist. stirp. inorg. Helvetiae III, p. 120). A la page
suivante, Haller rappelle que l'espèce qu'il désigne par
la phrase diagnostique « Sphaeria alba, pluma, carne
alba » est, parmi les treize espèces décrites par Hill,
celle qui est inscrite sous la rubrique « Aecidium tuberosum
reniforme ». Endlicher (Genera plant. p. 34) et
Pfeiffer (Nomencl. botan. p. 61 et Synon. bot. p. 37) et
Steudner (Nomencl. Fungorum p. 525) donnent aussi
Aecidium comme synonyme de Sphaeria Haller.

Il importe de noter que les trois auteurs que je viens
de citer le même que Haller, Gmelin (Systema naturae
1472), Laisot de Beauvois (Encyclop. méth. III, p. 234-
243, supplém. V, 395-399), Persoon (Synopsis
Fungorum 201) & tutti quanti... ont tous écrit
Accidium, suivant la cacographie vingt fois répétée

Dans le chapitre & cité de l'History of plants
Leveillé (Hist. d'hist. natur. de l'Algérie p. 137 tome 1) est
le premier qui ait compris que ce mot doit être écrit
Ocidium d'après l'étymologie d'origine déclarée par le
créateur de ce nom.

Le terme générique Sphaeria ayant prévalu, Persoon a
cru qu'il pouvait utiliser celui d'Accidium resté sans
emploi et l'a mis sous la forme incorrecte qui se
trouve vingt fois imprimée aux pages 64 et 65 de l'His-
tory of plants. C'est hors de doute que si, comme

Montagne l'a prétendu, Persoon avait écrit Accidium
seul, il n'aurait pas manqué d'en informer ses lecteurs.
Il eût été certainement préférable que Persoon

créât un nouveau nom générique pour désigner le groupe
qu'il voulait distinguer parmi les Uredinales, au lieu de
suivre le mauvais exemple si souvent donné par Linné qui
avait changé la signification de plusieurs anciens noms de plantes.
En effet, nous constatons qu'il a appliqué à des plantes des régions
tropicales du nom de papilionacées européennes tel que
Dolichos, Tracis, & des Rhamnacées de Madagascar et le
Africain austral le nom grec du Rhamnus alaternus,
c'est-à-dire Shylire; à des Impatiénacées exotiques le nom
grec de l'Hebe & à un groupe de Composées de
(Linné);

l'Afrique australe le terme générique Stoebe; à des
espèces américaines le nom grec de l'Epilobium
hirsutum, à savoir Orotheca ou Nagia; à un
graminée du Mexique le terme Zea qui désignait
une race de Triticum; à des plantes des régions
tropicales le nom générique Strychnos qui désignait
un groupe de Solanées en grec; enfin, pour
terminer une énumération qui pourrait être fort
longue, à un groupe de Trémalacées l'un des
d'une Algue marine du genre Metabularia,
c'est-à-dire Androsaces.
Toutefois, et c'est là ce qu'il importe de retenir dans la question
dont il s'agit présentement, l'orthographe primitive
des noms génériques susdits, de même que celle de
plusieurs autres (1) a été conservée, quoique l'acceptation
ait subi des changements. C'est ainsi, par exemple,
que le nom générique Myosotis (en latin Auricula
muris) est graphiquement pareil dans les Institutions
de Tournefort et dans le Species plantarum
de Linné, bien que dans le premier de ces ouvrages il
s'applique à un groupe d'Albinées, les Cerastium,
tandis que dans le second il désigne le groupe de Borragi-
nacées, pour en copier de tous les botanistes contemporains
l'Xanthium, l'Helianthus, l'Leontopodium, l'Portulaca,
l'Telephium, l'Ambrosia, l'Nardus, l'Erinus, l'Androsace,
l'Cerinth, l'Ranunculus, l'Achillea, l'Albina, l'Myosotis, etc.

Je persiste donc à soutenir que, suivant les errements
Linnéens, Persoon a transporté à un groupe
de Pucciniaées un terme générique déjà employé
par Hill pour désigner les Sphériacées et qui,
comme tel, n'avait pas été accepté par les mycologues.
J'ai d'ailleurs amplement démontré
après Leveillé, que ce terme doit s'écrire Cecidium
et non Aecidium.

Espérant que vous prendrez en considération
les arguments que j'ai l'honneur de vous
soumettre, je vous prie, cher Maître,
d'agréer l'assurance de mes meilleurs
sentiments

St Lager